

FORMATION: CHEFS DE CHANTIER IFAGE-CIEG

Première volée de diplômés



En mars dernier, Gerardo Princep (au centre), enseignant, avec deux de ses étudiants

Les nouveaux chefs de chantier électriciens ont été honorés le 15 octobre dernier. L'heure de la récompense avait sonné, remise de certificat à l'appui.

Tant pour les personnes d'horizons divers qui ont collaboré pour mettre en place cette nouvelle formation que pour les heureux diplômés, l'émotion était forte le 15 octobre dernier au Petit-Lancy, au Centre de formation Pont-Rouge de la FMB (Fédération genevoise des métiers du bâtiment). Une

émotion qui traduisait l'immense satisfaction des personnalités présentes d'assister à l'aboutissement d'un projet auquel auront contribué les associations professionnelles AIEG¹-UGIE² et CIEG³, le Service pour l'orientation, la formation professionnelle et continue de l'Etat de Genève ainsi que l'Ifage⁴.

Tous diplômés

Bien sûr, une non moins grande satisfaction se lisait sur les visages des 20 récipiendaires, dont la ténacité et le courage étaient reconnus par tous, et en particulier par Marc Kaiser, responsable pédagogique Ifage, qui relevait également l'importance de l'accompagnement et du soutien apportés

aux candidats par leur entourage. Philippe Massonnet, président de l'AIEG, lui succédait et soulignait la volonté des associations professionnelles de poursuivre sur cette lancée afin de proposer une formation continue qui soit reconnue: «Les entreprises que nous sommes ont besoin de personnel formé et, vous, vous avez besoin de patrons qui s'investissent et d'entreprises ayant un volume de travail à même de vous offrir un avenir dans l'électricité sur Genève.» Puis Alain Grandjean, président de l'UGIE, félicitait les diplômés et expliquait combien leur succès donnait un sens à l'engagement consenti par les acteurs de cette nouvelle formation.



Ensuite, Nicolas Aune, secrétaire général de l'UIG⁵ et président ad interim du conseil de fondation de l'Ifage, décrivait avec enthousiasme la dynamique présente au sein du bâtiment Pont-Rouge, centre de formation ouvert en 2012 qui regroupe les formations de base CFC mais aussi la formation continue pour adultes grâce à l'Ifage. «Une force qu'il faut saluer et qui se retrouve dans le bon état d'esprit de cet établissement!» précise-t-il.

Sur la lancée

S'ensuivait la distribution des certificats aux chefs de chantier par Herminio Alejandro Baeza. Profitant de ce moment privilégié, le président du CIEG lançait un appel aux diplômés, les invitant à devenir formateurs et, ce faisant, à prendre une part active à la promotion des métiers de l'électricité. «Les engagements débutent dès maintenant!» précisait-il avec force. Puis des prix ont été remis aux trois diplômés ayant obtenu les meilleures moyennes. Dernier moment fort de la cérémonie: Jérémie Annen, directeur général de l'Ifage, et Daniel Tavernier, directeur chez Electroplast, remettaient les brevets et prix aux conseillers en sécurité électrique (brevet fédéral USIE) et aux électriciens chefs de projet (brevet). ●

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES:
MARIE-HÉLÈNE MORF

¹ AIEG Association des installateurs électriciens du canton de Genève

² UGIE: Union genevoise des installateurs électriciens

³ CIEG: Association Cours des installateurs électriciens genevois

⁴ Ifage: Fondation pour la formation des adultes

⁵ UIG: Union industrielle genevoise

TÉMOIGNAGES

En cours de route

Rencontrés au mois de mars dernier, en cours de formation, les futurs chefs de chantier avaient déjà quelques acquis testés sur le terrain. Dur, dur, entre les cours, les journées de travail et des week-ends studieux. Echanges impromptus avec deux candidats, le diplôme final étant encore une musique d'avenir.

Gustavo de Carvalho, 37 ans

bâtir: Pourquoi cette formation?

Gustavo de Carvalho: J'ai été nommé chef d'équipe. Il n'y avait pas de cours de technique, j'ai donc choisi cette formation pour apprendre la responsabilité d'une équipe. S'il y avait déjà eu les cours de technicien, j'aurais commencé par là. Je les suivrai après.

Qu'avez-vous déjà appris?

Deux à trois points très intéressants: savoir communiquer avec les collègues – ce que j'essaie de mettre en pratique –, mais aussi organiser et gérer un planning. On avait chacun sa méthode mais on nous a donné un processus efficace.

Cela a-t-il vraiment facilité la communication pour vous?

C'est toujours difficile. On est tous humains, avec nos problèmes, professionnels mais aussi privés. Avant, je préparais des fiches de travail que je remettais aux membres de mon équipe en disant: «Vas faire ça.» On nous a expliqué qu'il fallait expliquer les raisons de la demande. Maintenant, je justifie pourquoi c'est urgent, si c'est le cas, par exemple. J'ai utilisé ça très vite et je vois bien que j'ai un retour positif de la part des collègues.

Et sur un plan plus personnel et privé, il y a aussi eu des changements?

Oui, au niveau de la famille, et même ma copine me l'a dit!

Vous pensez donc poursuivre avec le cours de technicien?

Je pense que mon patron sera d'accord; mais peut-être pas tout de suite... Mettons six mois de repos et peut-être commencer l'année prochaine.

Estimez-vous que votre salaire devrait être augmenté?

Oui, parce qu'il y a plus d'expérience et de savoir-faire. C'est un point à négocier avec son patron. J'estime que cette formation correspond à quelques centaines de francs supplémentaires.

Adrien Greff, 26 ans

bâtir: Pourquoi cette formation?

Adrien Greff: Mon patron me l'a conseillé; j'étais déjà chef de chantier. Pour moi, c'est un petit plus; j'aime avoir des responsabilités. Cela me permet en outre d'avoir un diplôme et, par rapport à mes collègues, c'est la preuve de mes capacités pour des responsabilités, c'est une forme d'autorité qui légitime mon rôle.

Qu'avez-vous déjà appris?

Tout le management et le savoir-faire: comprendre, faire bien passer quelque chose de difficile, de manière plus douce. On devient un soutien, on rend service. C'est un comportement gagnant-gagnant. Si j'aide mon collègue, il me rendra un meilleur travail.



Nouveaux chefs de chantier électriciens: Emmanuel Blondeau; Marius Bujor; Roland Buson; Thibaut Canesse (3^e prix); Philippe Coutodier; Gustavo de Carvalho; François Ducretet (2^e prix); Clément Dumaine; Stefano Fontes; Rémi Fusco; Adrien Greff; Marc Jeanneret; Cédric Michel; Lorenzo Mora; Florian Popovic; Frédéric Prevost (1^{er} prix); Eugenio Rendeiro; David Rouget; Cédric Uldry; Frank Vendroux.

Avez-vous modifié votre langage?

Oui, parce que j'ai énormément appris à ce niveau. On travaille ça au quotidien, et avec différentes classes d'âge.

Avez-vous aussi ressenti des modifications dans votre milieu privé?

Oui, c'est sûr; en utilisant les bons mots, on a de meilleurs résultats. On apprend à se contrôler.

Qu'est-ce qui sera dorénavant différent dans votre travail?

La planification et l'organisation des actions urgentes et prioritaires. La mise en place d'un planning pour chaque personne et pour soi-même. Je suis aussi attentif aux biorythmes, une façon d'être plus efficace.

Et, au niveau du salaire, espérez-vous une augmentation?

Oui, tout à fait. J'espère au minimum 400 francs brut. Cette formation est un plus pour moi, mais aussi pour l'entreprise.

Pensez-vous aller plus loin?

Je veux d'abord acquérir de l'expérience comme chef de chantier. Après, pourquoi pas devenir chef de projet... je pourrais profiter de la promotion interne en entreprise.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNIE ADMANE



**1 Herminio Alejandro Baeza
2 Philippe Massonnet
3 Marc Kaiser
4 Nicolas Aune
5 Alain Grandjean.**